

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mercredi 31 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Brighton, Mercredi 31 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1849-01-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2251, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mercredi 31 Janv.

Midi

Point de lettre de vous pourquoi ? Voici Barante. Je vous le redemande. Vous aurez vu Delessert. Il est arrivé avant hier Brougham l'a rencontré chez L. Lansdowne. Le vote de Lundi donne du répit. On ne veut pas se battre. J'en suis fâchée cela traîne. Oliffe m'écrit, & croit tout-à-fait à l'Empire. C'est le dire de la multitude, et elle est quelque chose aujourd'hui. La conduite de la Prusse est excellente. On est décidé à Berlin si la prochaine chambre est mauvaise. de la casser, et de déclarer que le vote universel est une mauvaise méthode. On l'abolira. Brandsby est très résolu, et tout le monde a confiance en lui. 8h. Longue visite du Pce Metternich. Je lui ai lu Humboldt. Il approuve mais il dit qu'en général il ne s'est jamais inquiété de ce qu'il pense. Attendu qu'en politique, il n'a point de sens ni en bien, ni en mal. Metternich est très frappé, de ce que toutes ces dernières circonstances à Paris ajoutent à votre grande situation. Il était tout occupé aujourd'hui d'une lettre écrite à lui par un gd personnage contenant cette phrase ci. « L'Autriche a le bonheur d'avoir la guerre civile, voilà pourquoi elle se relève » Je trouve cela d'une grande vérité. Je suis bien aise que vos jeunes princes vous aient fait cette visite convenable. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 31 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2676>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 31 Janvier 1849

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

l'histoire d'une assemblée nouvelle qui fera dom  
B. Dupont.

Lavaignac disait au jour-ci: « On croy  
par, Ambroise, que vous nous feriez avaler  
la monarchie comme nous vous avons fait  
avalé la République — Général, sans en  
être disposé; vous serez tué »

La Princesse de Joinville et la Duc d'Annamite  
sont au cher moi. Me racontant tout ce  
qu'ils ont appris. En train pour eux-mêmes,  
impression pour moi. Je repandais un compliment  
sur ma bonne fortune dans le soir d'adieu  
Barrot. Quelque retour sur le passé, la  
bataille morale avait été perdue le mercredi,  
quand le cabinet est tombé. Elle ne pouvait  
être regagnée le Jeudi 24 février, par un  
général. C'est ce que dit M<sup>te</sup> la Princesse de  
Joinville. La Reine toujours très fière.  
Pas plus mal, mais pas mieux. Le  
Chancelier est devenu avant hier et repart ce  
soir. Il n'a pas d'inquiétude imminente. La  
Reine est très découragée. 3 heures 1/2.

J'ai été interrompu par Charles, Secrétaire.  
Bonne nuit. Rien de nouveau ici. Adieu  
de Paris. Adieu. Adieu. Adieu.

2254  
Brighton Mercredi 21 janv.

Midi.

point de lettre de vous,  
pourquoi? Vain Warrent.  
je vous en demande.

vous avez vu Delessert.  
il m'a écrit avant hier  
vous en parlant à nouveau  
du L. de la doctrine.

le vote de mercredi donne  
du regret. on ne peut pas  
se battre. j'en suis fâché  
cela traîne.

oliffe au 'écrit, et c'est

tout à fait à l'Empire. c'est  
le droit de la multitude,  
d'elle est presque chose au  
jourd'hui.

La conduite de la Prusse  
est excellente. on se décide  
à Berlin si la prochaine  
chambre est mannaire,  
de la casse, et de dedans  
peut être ministres et  
une manœuvre miltaire  
ont l'abolition. Brandeburg  
est son vison, et tout

le monde a confiance  
en lui.

Sh - Longue visite de  
M<sup>r</sup> Metternich - Je lui ai vu  
Humboldt. Il approuve  
mais il dit qu'en général  
il ne s'est jamais inquiété  
de ce qu'il pense, attendu  
qu'en politique, il n'a point  
de sens, ni en bien, ni en  
mal - Metternich est très  
frappé, et ce que toutes ces  
dernières circonstances en  
Paris ajoutent à votre  
grande situation

Il était tout occupé au-  
jourd'hui d'une lettre écrite  
à lui par un g<sup>d</sup> personnage  
contenant cette phrase ci  
'L'Autriche a le bon sens  
d'avoir la guerre civile,  
voilà pourquoi elle se  
tient - Il trouve cela d'un  
grand intérêt - Il t'ai bien  
aise que vos jeunes frères,  
vous aient fait cette visite  
convenable. Adieu adieu.

Proxypen - Samedi 31 Janv<sup>r</sup> 1819<sup>225</sup>  
J. Roux.

hier, à 6 heures, j'ai eu enfin  
des lettres. Je vous envoie trois; le duc  
de Broglie, M<sup>e</sup> d'Haussonville, et une  
troisième, très petite écriture, que je vous  
prie cependant de lire vous-même, et vous  
seule. Elle est courte. Vous y trouverez  
l'application de la lettre de Mole. Mon  
premier mouvement a été d'être fort  
contrarié. Cependant, à tout prendre, j'a-  
vais peut-être mieux que ce qui est  
arrivé. C'est une embarras de  
moins dans la situation. Je grandirai et  
je grandirai. J'avais bien fait de  
recommander aux deux ou trois personnes à  
qui j'en avais parlé, de ne rien dire du  
petit subterfuge de M. Mole.

La lettre du duc de Broglie est écrite  
avant la crise, et ne roule guère que sur  
ce qui me touche. Très naïve et dépendant  
sur la situation générale. M. d'Haussonville  
un peu moins. La séance d'hier aura  
été décisive, si le débat a fini de la